

## Histoire

# Plus de 5.000 ans de pêche sur le Cher

Du Néolithique au XVI<sup>e</sup> siècle, on trouvait des pêcheries fixes dans le lit du Cher. Le Cercle d'archéologie de Montluçon et sa région s'intéresse à la question depuis 2009. Il a découvert et étudié 13 ouvrages, le plus ancien datant de 3328 avant J-C.

**SEHER TURKMEN**

seher.turkmen@centrefrance.com

**L**e Cercle d'archéologie de Montluçon et sa région travaille depuis 2009 à retrouver les traces des anciennes pêcheries fixes dans le lit du Cher. Et samedi, Pierre Troubat a proposé une conférence-rétrospective sur ces ouvrages, du Néolithique au XVI<sup>e</sup> siècle.

Pas au-delà, parce qu'« au XVII<sup>e</sup> siècle, un édile de Louis XIV réglemente l'occupation des rivières. Le Cher devient navigable à partir des Trilliers, à Vaux », détaille l'intéressé devant une vingtaine de spectateurs, à l'espace Boris-Vian.

### « Un dispositif qui va barrer la rivière »

La pêcherie fixe « est un dispositif qui va barrer la rivière, en forme d'entonnoir au bout duquel on pose un filet ou une nasse. Cela va piéger le poisson. Cela se traduit par des rangées de pieux en bois que l'on trouve encore. » Il faut savoir ouvrir l'œil pour les débusquer.

Les membres du Cercle en ont découvert et étudié 13, la plus ancienne à Bruère-Allichamps (Cher) datant de 3328 avant J-C, la plus récente remontant entre l'an 898 et l'an 1027, à Montluçon. « Treize pêcheries antérieures au X<sup>e</sup> siècle, sur les 19 retrouvées en



Pierre Troubat a animé la conférence sur les pêcheries fixes dans le lit du Cher, pour le Cercle d'archéologie de Montluçon et sa région. PHOTO FLORIAN SALESSE

France, sont dans le Cher. Mais parce qu'on a cherché. On en trouverait ailleurs bien sûr », assure Pierre Troubat.

Les humains de l'époque reproduisaient les pêcheries toujours aux mêmes endroits. « Ce sont des emplacements pérennes car poissonneux, en saumons, en anguilles, en lamproies. On retrouve des textes du XVIII<sup>e</sup> siècle qui en parlent. »

Les plus belles traces de ces pêcheries sont à Saint-Victor, où on trouve

trois ouvrages, un avec 92 pieux (ans 395-539), un deuxième de 53 pieux (538-638) et le dernier de sept pieux (ans 530-690). Il y en a aussi trois à Vaux : 30 pieux (an 0-180), 25 pieux (70-240), neuf pieux (780-990).

Une seconde pêcherie de cinq pieux (399-197 avant J-C) a été découverte à Bruère-Allichamps. Les autres sont à Vallon-en-Sully (deux pieux, fin XV<sup>e</sup> -début XVI<sup>e</sup>), à Ainay-le-Viel (10 pieux, 545-652), Limons (539-778) et Colombiers (14 pieux, 657-873). ●